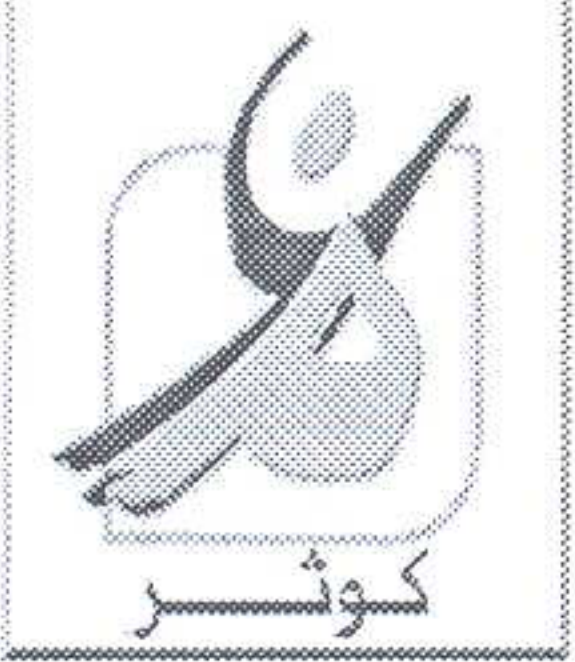


الرقم: 005/2	الموضوع: العنف ضد المرأة		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث 
البلد: تونس	موقع الواب :	المصدر : L'observateur	
العدد و [ص]: 125		التاريخ : 2010-12-10	

« JEUNES ET VIOLENCE : VÉCU FAMILIAL ET SOCIAL »

Fléau à maîtriser

A l'occasion de la Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard de la femme et de l'Année Internationale de la Jeunesse, l'Office National de la Famille et de la Population (ONFP) a organisé, dernièrement, la 4ème rencontre du « Cercle de la population et de la santé de la reproduction » sous le thème « Jeunes et violence : vécu familial et social ». Cette rencontre a été présidée par Mme. Nabiha Gueddana, Présidente Directrice Générale de l'ONFP, et animée par Dr. Hela Ouenniche, Experte en santé de l'adolescent, qui a mis la lumière sur les méthodes de la prévention de la violence chez les jeunes, par Mme. Faika Bagbag, Psychologue, Maître assistante et Sous Directeur à l'ONFP et par Mme. Zeineb Halayem, Psychologue et Assistante de Recherche, qui ont abordé « l'apport de l'ONFP dans la lutte contre la violence »

Syntyhèse de Azza Ben Chagra

Mme. Halayem et Mme Bagbag ont noté que filles et garçons âgés de 15 à 29 ans connaissent, à l'adolescence et à la jeunesse, deux étapes cruciales dans la vie d'un individu, une transition entre l'enfance et l'âge adulte et sentent un bouleversement au niveau de la sphère corporelle, bouleversement au niveau de la sphère psychique et une nouvelle conflictualisation. Donc ces jeunes entament le parcours de la recherche de repères dans le contexte familial, social et culturel. Dr. Ouenniche a expliqué que la violence chez les jeunes inclut une diversité de dimensions et de conduites hétérogènes. Elle touche des champs aussi divers que le social, le psychologique, l'éducatif, le sanitaire, le juridique. Le recours à la violence est le résultat des interactions entre le cadre familial et les conditions sociales d'une part, et les facteurs individuels physiques et psychiques (passés et présents) d'autre part.

Les psychologues ont, pour leur part, souligné que les jeunes sont autant concernés voire atteints par le problème de la violence de genre. Même si les comportements et les stéréotypes de genre sont profondément ancrés du fait de la culture et de l'histoire, les jeunes sont mobilisables car ils sont par définition dans la construction de leur identité et de leurs valeurs.

DÉTERMINANTS DES COMPORTEMENTS VIOLENTS

Dr. Hela a classé les déterminants des comportements violents comme suit :

DÉTERMINANTS INDIVIDUELS

- Faible ou trop grande estime personnelle;
- Peu d'habilités cognitives, comportementales et sociales;
- Manifestation précoce et régulière d'agressivité;

- Impulsivité;
- Relations interpersonnelles peu développées
- Stress intense

DÉTERMINANTS FAMILIAUX

- Modèle parentale faible ou inexistant;
- Communication insuffisante;
- Environnement familial marqué par le rejet et hostilité;
- Violence conjugale;
- Enfant victime de mauvais traitements (abus physique, attouchements sexuels, etc.);
- Enfant témoin d'histoires marquées d'actes de violence répétée (violence conjugale);
- Observation et valorisation de comportements agressifs;

DÉTERMINANTS SCOLAIRES

- Échecs académiques;
- Faible sentiment d'appartenance;
- Indiscipline;
- Rejet et mépris de la part des pairs ou du personnel;
- Attitudes et comportements amenant l'élève à se sentir lésé;
- Non-respect du rythme d'apprentissage;
- Abus des mesures disciplinaires;
- Effritement des relations maître-élève;
- Observation et valorisation de comportements agressifs;
- École surpeuplée où l'anonymat est la règle
- Règles de conduite déficientes, arbitraires ou incohérentes;

DÉTERMINANTS SOCIAUX

- Niveau socio-économique faible;
- Chômage élevé;
- Évolution démographique;
- Stress dans les familles;
- Racisme;
- Sexisme;
- Exploitation de la violence dans les médias commerciaux et la banalisation de l'agression;
- Violence vue comme un moyen de régler un conflit;
- Négligence et mauvais traitements infligés aux enfants;
- Vertu de l'individualisme;



- Programmes sociaux, communautaires inexistant
- Fréquence des scènes d'agression (dans les sports, la vidéo, etc.);
- Observation et valorisation de comportements agress
- Banalisation culturelle de la violence;
- Violence sexospécifique (**violence de genre**)
- Violence en rapport avec la discrimination raciale...

D'après Dr. Ouenniche la violence peut être psychologique d'où la violence fait partie de l'expression clinique de la part des troubles psychiatriques. Elle peut être situationnelle ou faire partie d'un tableau clinique structuré.

La violence peut être situationnelle. Dans ce cas, elle est liée à un événement récent, l'adolescent ou le jeune est confronté à son changement de comportement et accepte un traitement extérieur.

Cette violence peut être isolée ou associée à une symptomatologie anxieuse ou dépressive dite « situationnelle ». Elle disparaîtra progressivement et nécessitera éventuellement un accompagnement psychologique.

Le comportement violent peut entrer dans le cadre d'une symptomatologie bien identifiée et qui nécessite un suivi au long cours et un traitement médicamenteux.

COMMENT PRÉVENIR?

Dr. Hela a indiqué dans son intervention que la prévention se fait dès le plus jeune âge dans le lien affectif qui unit l'enfant à ses parents (un lien de confiance et de respect, dans les marques d'attention, le rapport avec le corps avec l'enfant, le rapport avec la

(respect de l'autre et de sa liberté), dans l'apprentissage des limites à ne pas dépasser, dès le plus jeune âge. Les parents doivent se mettre d'accord sur les options en matière d'éducation, la manière dont les parents se comportent est importante que ce qu'ils disent et font. L'éducation doit être soutenante et le processus d'autonomisation doit être respecté et doit respecter le niveau de développement de l'enfant. À un comportement violent, il convient de : Rapporter les règles de sécurité et les dangers encourus et condamner le comportement et non l'adolescent.

« Les interventions préventives sont meilleures si elles sont ciblées vers les facteurs de risque et de protection plutôt que vers des problèmes comportementaux caractérisés. Dans ce contexte, il est envisageable de cibler plusieurs effets de prévention dans le contexte d'actions coordonnées » a-elle ajouté. Dans ce contexte, les psychologues ont indiqué que l'ONFP dans la lutte contre la Violence de Genre a investi un exemplaire dans son investissement auprès des jeunes, une multitude des processus déployés tant au niveau scolaire, pédagogique, matériel et surtout humain.

« Toutes ces conditions sont donc un point positif et la mobilisation de ces jeunes pourra constituer un éventuel soutien et support pour un changement de l'avenir. », ont-ils conclu.

Dr. Ouenniche a souligné que pour faire de la prévention, il faut comprendre le sens que les jeunes donnent à la violence. La prévention doit s'envisager dans la durée ; il ne s'agit pas que d'une préoccupation de longue haleine.

Les actions mises en place doivent prendre en compte l'action de la personne avec son milieu habituel.



Mme Nébiha Gueddana

besoins prioritaires de son groupe d'appartenance, sa diversité socioéconomique et culturelle. L'action se construit par étapes et ce processus de construction en est un des éléments d'efficacité.

Un temps de préparation est nécessaire pour établir un état des lieux du problème et du contexte.

L'objectif de l'action, a-elle ajouté, doit être clairement défini et toutes les ressources du milieu où elle se déroule doivent être mobilisées et impliquées.

La prévention efficace de la violence explique-elle devrait comprendre des interventions qui visent à réduire le nombre de facteurs de risque durant la petite enfance, comme les programmes de visites à domicile et en donnant aux individus les compétences et les possibilités d'adopter des comportements positifs au cours des années scolaires et de l'adolescence, couplée à l'identification de nouveaux obstacles et la réévaluation des besoins.

LE RENFORCEMENT DES FACTEURS DE PROTECTION

Dr. Ouenniche, lors de son intervention, a mis la lumière sur les facteurs de protection qui permettent à un individu de ne pas développer de problèmes comportementaux même en présence de facteurs de risque.

Les trois grandes catégories de facteurs de protection contribuant au ressort psychologique des individus :

- Les facteurs individuels
- Les facteurs familiaux et
- Les facteurs de soutien

Les facteurs individuels comprennent le sentiment de compétence personnelle, la capacité à planifier, une perspective positive envers la vie, la capacité de résoudre des problèmes, la capacité de faire face au stress et l'esprit d'initiative pour obtenir un soutien.

Les facteurs familiaux incluent les compétences parentales, la chaleur humaine et l'affection, un soutien familial important et une bonne cohésion familiale.

Les facteurs de soutien comprennent la présence de personnes attentionnées, le soutien offert par les enseignants, les membres de la famille élargie et de l'environnement amical. Ils incluent les milieux favorables à l'autonomie et au sens des responsabilités.



Dr. Hela Ouenniche

LE RENFORCEMENT DE L'ESTIME DE SOI

Plusieurs travaux de recherche font état de liens étroits entre le fait d'avoir confiance en Soi, d'avoir de l'estime de soi, d'avoir des habilités sociales et la réduction d'actes et d'études violentes à titre de facteurs de risque. Ainsi plusieurs études (Banks 1997, O'Moore 2001) ont mis en évidence un lien entre le concept d'estime de soi et la violence. Il a été démontré que les enfants qui sont victimes d'intimidation par leur pair ainsi que ceux qui intimident les autres ont un niveau plus bas d'estime de Soi que le groupe témoin. De leurs parts Sutherland & Sherperd (2002) ont conclu qu'une faible estime de Soi est précurseur d'actes de violence à l'adolescence. L'estime de soi se construit chez l'enfant à partir du regard que portent sur lui ses parents et les autres personnes qui l'entourent.

L'estime de soi repose également sur la conscience de soi, qui rend possible l'affirmation de soi dans le respect des autres.

D'autre part, le bénéfice d'un développement équilibré de l'estime de soi est une capacité de résistance aux critiques, obstacles et échecs.

Face à un comportement violent, il convient de promouvoir les compétences d'éducation des parents dans toutes les phases de la vie. La prévention universelle de problèmes comportementaux chez les enfants et les jeunes. Ainsi, les structures scolaires à tous les niveaux comme lieu de vie protégé, lieu d'apprentissage ont la place de choix pour rompre le cycle vicieux de la violence et proposer des alternatives positives en réaction à des comportements violents.

L'ENGAGEMENT DES JEUNES

L'engagement des jeunes part du principe que l'individu n'est pas engagé uniquement par son savoir et par son appartenance à un groupe social mais aussi par ses actes. Plutôt que de demander au jeune d'entrée de jeu de changer de comportement, on va lui permettre de s'engager indirectement à travers un acte plus anodin (comme participer à un concours de fiches ou de slogans de prévention). La personne va donc chercher les informations adéquates et se les approprier. Quand elle va formuler ses idées, elle va être amenée à adhérer à ses propres comportements et être obligée d'adapter ses pratiques, surtout si elle est portée en exemple.

D'autre part, il est capital de mobiliser la population en faveur de la prévention et de l'établissement d'un rapport de confiance. Ici la participation active de tous les groupes constitue une condition essentielle pour la mise en œuvre de mesures de prévention. Des modèles de gestion communautaire peuvent contribuer à faire avancer de tels projets. Ainsi qu'un programme de « médiation » au niveau des quartiers, dans le cadre duquel des jeunes en situation de risque se voient attribuer un mentor, constitue une stratégie qui devrait être étudiée de manière plus approfondie.

En l'état actuel des connaissances, a souligné Dr. Ouenniche, les offres touchant les loisirs ne sont efficaces au niveau de la prévention que si elles sont fondées sur un mandat pédagogique clair mis en œuvre de manière attrayante. ■